

Zeitschrift: Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der SGUF = Archéologie suisse : bulletin de la SSPA = Archeologia svizzera : bollettino della SSPA

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 7 (1984)

Heft: 3

Artikel: A propos d'un point sur une carte de répartition : le tesson grec d'Yverdon-Les-Bains (Vaud)

Autor: Kaenel, Gilbert

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-6421>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A propos d'un point sur une carte de répartition

Un point noir, à l'extrême occidentale du lac de Neuchâtel, n'aura pas manqué d'attirer l'attention des lecteurs de l'ouvrage de synthèse consacré aux Celtes dans le sud-ouest de l'Allemagne (*»Die Kelten in Baden-Württemberg«*) paru en 1981; il apparaît en effet sur une carte de répartition de la *céramique attique à figures rouges* en Europe de l'Ouest, illustrant la contribution de Wolfgang Kimmig sur les relations établies entre les Celtes et la Méditerranée (fig. 1)¹. Ce point aura sans aucun doute surpris plus d'un chercheur et même parmi les plus spécialisés dans les questions de la fin de l'époque de Hallstatt et du début de La Tène, au Ve siècle av.J.-C., car il s'agit là du seul témoin, encore inédit, de ce genre de céramique

(figures rouges), recueilli sur le territoire de la Suisse actuelle. Le point couvre l'emplacement de la ville actuelle d'Yverdon-Les-Bains où, en 1975, un tesson grec a effectivement été mis au jour, malheureusement dans des conditions peu propices pour une exploitation archéologique détaillée. La seule mention de ce tesson dans la littérature, sans illustration, n'aura pourtant pas échappé à une lecture attentive d'un article de Rodolphe Kasser: »Les couches archéologiques les plus anciennes de l'emplacement du castrum (et environs) ont en effet livré un tesson halls-tattien, un minuscule débris de coupe grecque noire à figures rouges (attique? début du Ve siècle avant notre ère)«².

le tesson grec d'Yverdon-Les-Bains (Vaud)

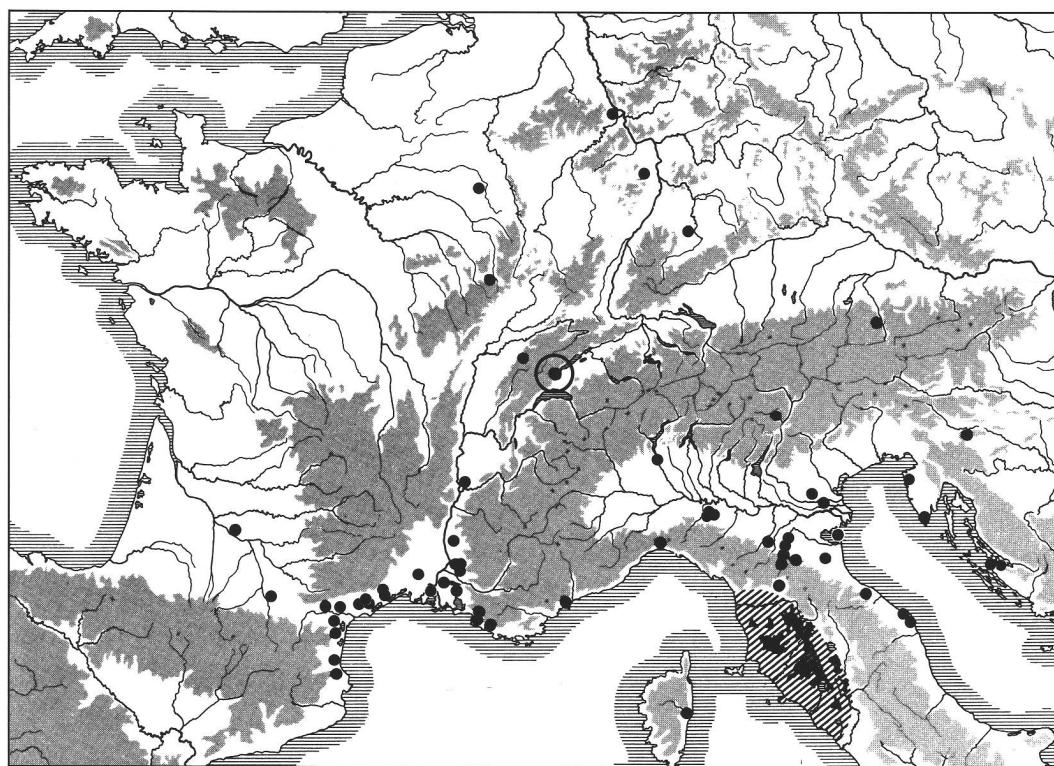
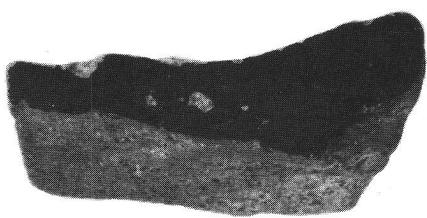


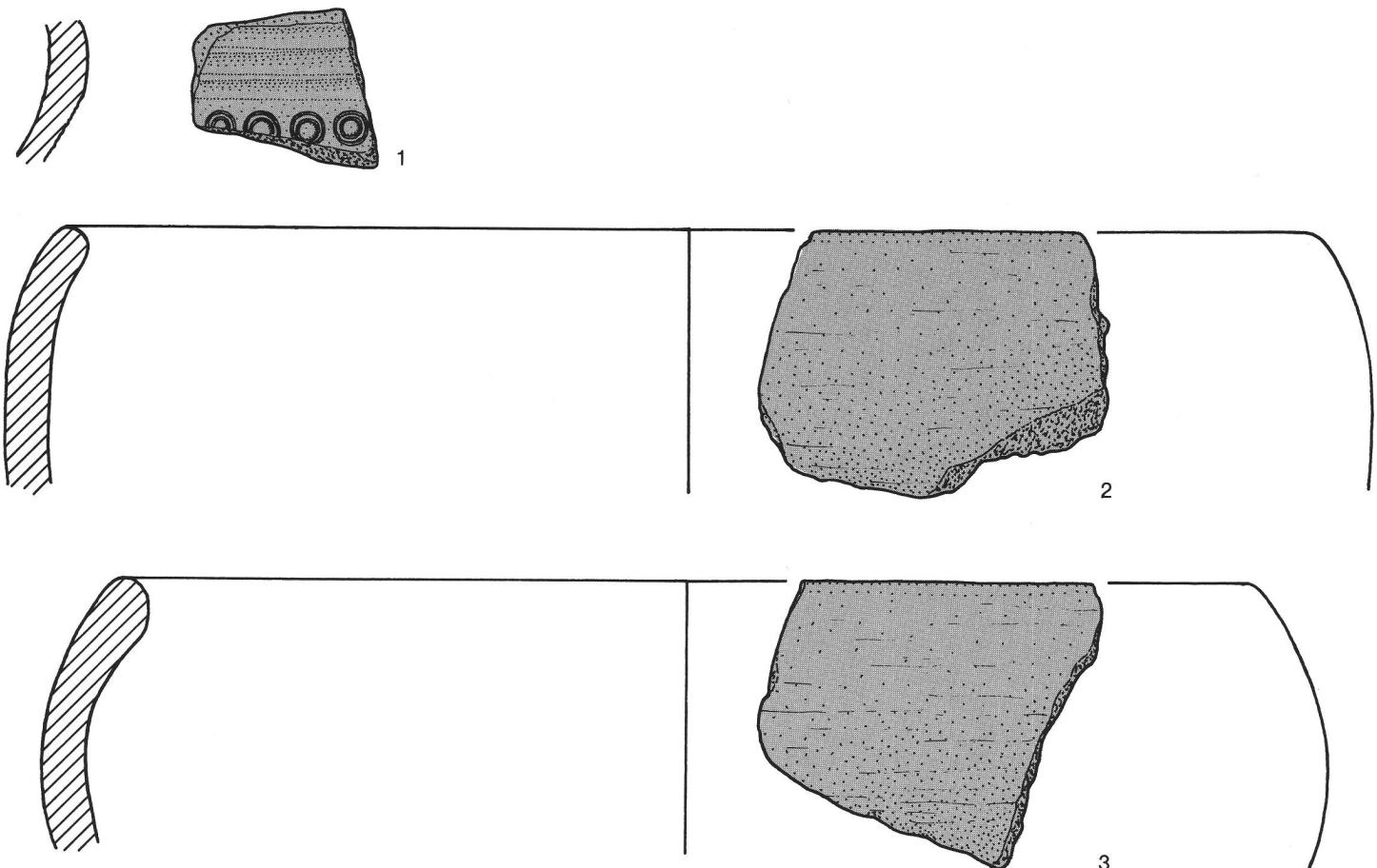
fig. 1
Carte de répartition de la céramique attique à figures rouges en Europe occidentale (d'après W. Kimmig, dans *»Die Kelten in Baden-Württemberg«* – note I, Abb. 157). Le point d'Yverdon est entouré d'un cercle.
Verbreitungskarte der attischen rotfigurigen Keramik in Mittel- und Westeuropa.
La distribuzione della ceramica attica a figura rossa in Europa centrale e orientale.



*fig. 2
Emplacement des fouilles de 1974 et 1975 dans le castrum romain tardif d'Yverdon, d'où proviennent les tessons illustrés (fig. 3-4) (d'après R. Kasser, note 2).*

Die Grabungsstelle 1974/75 im Areal des spätömischen Kastells Yverdon, aus der die auf Abb. 3-4 gezeigten Gefäße stammen.

I scavi del 1974/75 sull'area del castro tardoromano di Yverdon, da dove provengono i recipienti delle fig. 3-4.



Contexte et interprétation

Après avoir écarté les doutes quant à la provenance ou à la détermination de cet élément, exceptionnel il faut le reconnaître au nord des Alpes, ce que la carte de Wolfgang Kimmig démontre très clairement (fig. 1), il convient de se demander pourquoi une telle rareté a été mise au jour justement à Yverdon, alors que rien, jusque là, ne pouvait laisser supposer la présence d'une telle importation; de plus ce tesson est, apparemment du moins, isolé de tout contexte archéologique contemporain.

Le site d'Yverdon

Il est inutile de souligner l'importance historique du site sur lequel la ville médiévale et moderne d'Yverdon s'est développée. Une continuité d'occupation peut être suivie de la fin de la Tène (II^e s. av. J.-C.) au Bas-Empire et jusqu'au Haut Moyen-âge, à travers le vicus gallo-romain du Haut-Empire. Pour toute cette période, Yverdon reste le site-clef de Suisse occidentale; malheureuse-

ment cette séquence a encore à peine été mise en valeur et étayée par des observations archéologiques détaillées⁴. La position géographique propice du site, à l'extrême occidentale du lac de Neuchâtel, sur le delta de la Thielle, contrôlant les voies de communications fluviales et lacustres entre le bassin rhodanien et le bassin rhénan, pour ne mentionner que ce seul passage obligé, valut à Yverdon un essor particulier dès l'époque pré-romaine.

La stratigraphie

Yverdon, comme l'ensemble des bords des lacs de la région, a été soumis au régime de variations des Eaux du Jura, particulièrement bien observé pour le Néolithique et l'âge du Bronze sur le site de Clendy, environ un kilomètre au nord-est, au bord du lac⁵. Le site proto-historique et historique n'y échappa par conséquent pas non plus, ce qui s'est traduit par une ample sédimentation de couches de sables et limons, qui ont contribué à occulter et conserver les couches archéologiques en les recou-

vant, mais également à les distinguer, ce que l'archéologue apprécie au plus haut point (encore faut-il que le mobilier puisse être prélevé en fonction de la stratigraphie, ce qui n'a pas toujours été le cas dans les fouilles de l'agglomération de La Tène finale et gallo-romaine...).

Le tesson grec a été mis au jour dans une tranchée creusée très profondément dans le sous-sol, phénomène exceptionnel jusqu'à ce jour, à l'intérieur des sédiments lacustres et fluviatiles sur lesquels reposent les couches de la fin de La Tène. A priori, rien ne permet d'exclure l'hypothèse de la présence de couches plus anciennes, de la période de La Tène ancienne ou même de l'époque de Hallstatt, postérieures à l'abandon définitif des stations littorales tout à la fin du Bronze final, dès la fin du IX^e siècle avant notre ère⁶.

Autres trouvailles protohistoriques

Au vu des conditions de prélèvement de ce tesson, dans des couches rema-

fig. 4

Tessons protohistoriques d'Yverdon

(fin Hallstatt ou début de La Tène).

Dessin V. Loeliger, éch. 1:1.

Prähistorische Scherben aus Yverdon

(Späthallstatt/Frühlatène).

Cocci preistorici di Yverdon (Hall-

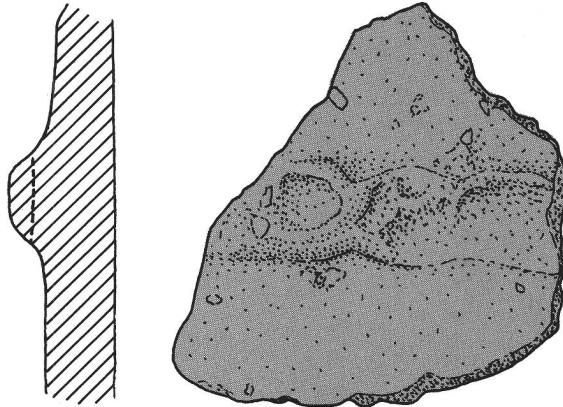
statt finale/La Tène iniziale).

fig. 5

Tesson protohistorique découvert en 1984 à Yverdon. Dessin V. Loeliger, éch. 1:1.

1984 in Yverdon entdeckter prähistorischer Scherben.

Frammenti di ceramica preistorica Yverdon nel 1984.



niées anciennement, on ne peut exclure la possibilité théorique d'avoir affaire à une pièce du Ve siècle conservée jusqu'à la fin de La Tène ou même l'époque romaine. Mais pour une telle antiquité, qui se serait transmise de génération en génération en raison de sa valeur, de sa signification ou par simple curiosité, on s'attendrait à rencontrer un objet de plus grandes dimensions ou alors modifié en vue d'une utilisation secondaire, ce qui n'est pas le cas pour notre fragment⁷. Nous proposons d'atténuer, voire de lever le doute sur cette question, en montrant que ce fragment de céramique attique du Ve siècle av. J.-C. n'est pas tout à fait isolé!

Nous présentons ici, sans pouvoir fournir d'arguments déterminants en faveur d'une association directe avec le tesson grec, trois autres tessons de céramique commune (fig. 4): les deux premiers ont été mis au jour à proximité, en 1974, le troisième en 1975 également à l'occasion des fouilles du même secteur, au fond de tranchées sous les couches de La Tène finale, dans les sables et graviers formant la surface du (3e) cordon littoral⁸.

No 1 (fig. 4,1): fragment de panse; sous l'encolure, cannelée horizontalement, on remarque un décor oculé (cercles concentriques estampés); pâte gris ocre, fine (dégraissant peu apparent), dure, bien cuite; surfaces finement lissées, paillettes de mica.

No 2 (fig. 4,2): fragment de coupe à bord rentrant et panse hémisphérique, non tournée; pâte gris anthracite, à dégraissant quartzeux relativement grossier, dure, bien cuite; surfaces brun ocre avec plages noirâtres, finement lissées horizontalement; paillettes de mica.

No 3 (fig. 4,3): id.; lèvre épaisse en bourrelet interne.

Les caractéristiques techniques des deux coupes sont optiquement les mêmes; les paillettes de mica se retrouvent en outre sur le premier fragment. Ces trois tessons se distinguent radicalement de l'abondant mobilier de La Tène moyenne et finale.

L'attribution chronologique de ces fragments n'est pas aisée faute de contexte

plus ample; la forme des coupes (nos 2 et 3) permet de les rapprocher d'exemplaires du Hallstatt final ou de La Tène ancienne, avec de grandes réserves toutefois, compte tenu de l'absence de documentation parallèle dans un large espace environnant. Le décor du fragment illustré (no 1) se rencontre aussi à la même période⁹.

Nous ajoutons à ce maigre corpus un élément découvert au printemps 1984, à l'occasion de fouilles pratiquées le long du tracé d'une canalisation, environ 100 m à l'est des trouvailles de 1974 et 1975¹⁰.

No 4 (fig. 5): fragment de panse, sans doute d'une jarre, orné d'un cordon impressionné horizontal; pâte grossière, à gros dégraissant quartzeux blanc, dure, bien cuite, de teinte rouge-orange et brunâtre à l'extérieur. Une attribution chronologique précise de ce tesson est impossible: »âge du Bronze«, mais aussi Hallstatt final ou La Tène ancienne! En tout cas il est antérieur au complexe La Tène moyenne-finale d'Yverdon.

Hypothèse de travail

Ne pourrait-on pas envisager une relation entre ces différents éléments, qui témoigneraient de l'existence d'un *habitat* entre la fin de l'époque de Hallstatt et le début de La Tène dans la zone du castrum d'Yverdon? On aurait ainsi, en plus, une indication (terminus ante quem) pour la mise en place par le lac du cordon littoral (no 3) sur lequel reposent ces témoins; ce cordon pourrait alors être envisagé comme la conséquence d'une brutale remontée des eaux, celle de la fin du Bronze final suivie par l'abandon radical et définitif des stations de Clendy. Il est clair que la durée d'un tel établissement ne peut être évaluée dans l'état de la recherche, ni, bien sûr, son rôle dans une géographie historique bien précise dès la fin de l'époque de Hallstatt! En effet, les environs immédiats de la plaine d'Yverdon n'ont pas livré de tumuli contemporains, au contraire de la zone du pied du Jura à une dizaine ou une quinzaine de kilomètres de là; une seule fibule La Tène B provient d'Yverdon¹¹. On ne peut malheureusement en dire plus ...

Implications

Si notre hypothèse est retenue (espérons qu'elle sera confirmée ou démentie par des recherches futures) les perspectives que dévoilent alors ces quelques fragments d'apparence modeste sont d'envergure! Nous serions en présence à Yverdon d'un habitat (ouvert?) de la fin de l'époque de Hallstatt, ou plutôt du début de La Tène si l'on se base sur le tesson à figures rouges: en effet, ailleurs, hors du contexte méditerranéen, cette céramique se rencontre exclusivement en contexte La Tène A, à l'exception de la célèbre tombe de Vix (Hallstatt D3). De plus, elle fait en général partie du mobilier funéraire de tombes »princières«, sauf au Camp du Château près de Salins, en Franche Comté, ou sur un site en Allemagne, Weissenturm-Urmritz près de Koblenz, qui a livré un fragment attique à figures rouges (4 à 5 fois plus gros que celui d'Yverdon!) associé à de la céramique domestique d'habitat¹¹.

Yverdon offre donc un nouvel indice à verser au dossier complexe des relations établies entre les Celtes et la Méditerranée (voir note 1). Les rares tessons de céramique attique, mais à figu-

res noires, découverts en Suisse, proviennent du site exceptionnel de Châtillon-sur-Glâne dans le canton de Fribourg, résidence »princièrerie« de la fin de l'époque de Hallstatt, et du Üetliberg à Zürich¹². De quelle manière Yverdon s'intègre-t-il à ce phénomène d'échanges? On ne peut parler de »Fürstensitz« pour un tel site de plaine si l'on suit le célèbre modèle proposé il y a 15 ans par Wolfgang Kimmig: un emplacement sur une voie de communication »internationale«, une position dominante, des défenses naturelles complétées par des ouvrages de fortification (parfois sophistiqués comme à la Heuneburg dans le Baden-Württemberg) et des importations méditerranéennes, »de luxe«, dont la céramique attique¹⁴.

A part le tesson grec, le seul élément de ce modèle qui s'applique à Yverdon est son emplacement sur un passage obligé, point de rupture de charges également pour le transport des marchandises par voie de terre puis lacustre et fluviale, dans l'optique sud-nord. Ce sont ces mêmes priviléges naturels qui assureront au site d'Yverdon un rôle permanent de La Tène moyenne à nos jours. Pour le Hallstatt final ou le début de La Tène, quelque 3 siècles auparavant, ne pourrait-on pas invoquer les mêmes raisons de circulation et d'échanges et envisager l'existence d'un établissement au caractère d'*Emporion*? A ce propos le site exemplaire de Bragny-sur-Saône, au confluent de la Saône et du Doubs, habitat ouvert qui a livré des tessons de céramique attique à figures noires en contexte Hallstatt final, nous offre un argument de comparaison hors »Fürstensitz« (le Camp de Chassey à proximité) et sur un axe de communication essentiel, comme Yverdon¹⁵. Mais ne nous égarons pas, l'environnement immédiat d'Yverdon reste (encore) muet; des documents contemporains, sépultures avant tout, font défaut, et nous ne disposons pour l'instant que de quelques fragments minuscules... C'est enfin, en guise de conclusion, l'occasion de souligner la carence dans les recherches sur le Plateau suisse portant sur des sites protohistoriques, particulièrement de l'époque de Hallstatt et du début de La Tène, dont l'emplacement et le mode d'habitat restent quasi inconnus. Yverdon, avec son ample sédimentation, fournit peut-être, dans une certaine mesure, des indices essentiels pour de futures recherches dans cette direction¹⁶.

¹ W. Kimmig, Die frühen Kelten und das Mittelmeer, dans: K. Bittel, W. Kimmig et S. Schiek, éd., Die Kelten in Baden-Württemberg (1981) p.248-278. La carte que nous illustrons ici (fig. 1 = Abb. 157, p. 267) a déjà été publiée par W. Kimmig, Zum Fragment eines Este-Gefäßes von der Heuneburg an der oberen Donau. Hamburger Beiträge zur Archäologie 4, 1974, p. 33-96 (= Abb. 10 évidemment sans le point qui nous concerne). Elle figure à nouveau dans la très récente synthèse du même auteur: W. Kimmig, Die griechische Kolonisation im westlichen Mitteleuropa und ihre Wirkung auf die Landschaften des westlichen Mitteleuropa. JbRGZM 30, 1983, p. 5-78. Une erreur s'est malheureusement produite entre temps et le point noir »Yverdon-Les-Bains« a été reporté sur la carte des »figures noires« (Abb. 28, p. 37 - avec Châtillon-sur-Glâne FR) et non sur celle des »figures rouges« où il devrait figurer (Abb. 29, p. 38), comme sur la carte de 1981 que nous reproduisons ici (fig. 1).

² R. Kasser, Castrum eburodunense-Yverdon. AS 1, 1978, p. 94. Le »tesson hallstattien«, en fait 2 fragments de 2 récipients différents (voir fig. 4,1-2), avait déjà été mentionné de manière prudente dans: R. Kasser, Yverdon, histoire d'un sol et d'un site avec la cité qu'ils ont fait naître. Eburodunum I (1975) p. 43, p. 214, note 1. Nos remerciements s'adressent à M. Kasser, qui nous a autorisé à utiliser sa documentation et à publier ses trouvailles.

³ Lettre du 29 février 1984, pour laquelle nous remercions vivement M. Cahn.

⁴ A part les études mentionnées à la note 2, relevons en particulier les recherches de M. Sitterding, La céramique de l'époque de La Tène à Yverdon, fouilles de 1961. ASSPA 52, 1965, p. 100-111, et la fouille récente des Monuments historiques du canton de Vaud: Ph. Curdy et al., Intervention archéologique à Yverdon-Les-Bains (VD)-rue des Philosophes. La Tène finale-époque romaine précoce. ASSPA 67, 1984, p. 123-136. Pour le Bas-Empire: K. Roth-Rubi, Zur spätromischen Keramik von Yverdon. ZAK 37, 1980, p. 149-197.

⁵ Sur le site de Clendy, voir en dernier lieu, avec références bibliographiques: G. Kaenel et Ch. Strahm, La baie de Clendy à Yverdon du Néolithique à l'âge du Bronze. AS 1, 1978, p. 45-50. - Pour le contexte hydrogéologique, voir: H. Schwab, Le passé du Seeland sous un jour nouveau. R. Müller, Les niveaux des lacs du Jura (1973). Une extension des recherches aux périodes plus récentes apportera sans doute de précieuses informations.

⁶ Voir note précédente. Nous n'envisageons pas ici le problème de ces changements de sites, ce qui nous éloignerait du but de notre simple présentation.

⁷ Il y a bien un fond de récipient attique (d'après une aimable communication de Max Martin, Bâle) mis au jour à Augst (Bâle-Campagne) dans les couches de la Colonia Augusta Rauracorum, et qui présente les stigmates d'une utilisation secondaire (couvercle?); ce fragment est mentionné (comme campagnien) par E. Ettlinger, Céramique campagnienne en Suisse. US 23, 1959, p. 11-12 (= Kleine Schriften 1977, p. 135).

On ne peut interpréter dans ce sens le fragment de lécythe de la Engehalbinsel près de Berne, découvert dans les couches de l'oppidum, faute d'en connaître la provenance et la datation; seule la forme est du Ve siècle av. J.-C.: E. Ettlinger, Eine Lekythos-Scherbe aus der spätkeltischen Ansiedlung auf der Engehalbinsel bei Bern. JbBHM 43/44, 1963/64, p. 401-407 (= Kleine Schriften 1977, p. 198-201).

⁸ Voir les rapports inédits de R. Kasser (31. 1. 1975) et de R. Jeanneret (mai 1976), conser-

- vés à la section des Monuments historiques et archéologie à Lausanne et au GAY à Yverdon.
- 9 De telles coupes à bord rentrant sont abondantes sur le site de Châtillon-sur-Glâne FR, en contexte Hallstatt final, parfois avec une lèvre festonnée (ex.: D. Ramseyer, La céramique de Châtillon-sur-Glâne. Archéologia 62, 1982, p. 48-54; voir en outre note 1). Ces profils se retrouvent dans le matériel du début de La Tène de Gelterkinden BL (M. Martin et al., Eine Frühlatène-Siedlung bei Gelterkinden. Baselbieter Heimatbuch 12, 1973, p. 169-213, spécialement Bild 6,10), ou sur les sites de hauteur (qui méritent une nouvelle attention) comme le Wittnauer Horn, le Kestenberg, le Bönistein ou le Schafraint dans le canton d'Argovie, ou encore sur le Burgenrain BL.
- En Allemagne du Sud on rencontre ces coupes sur les sites fin Hallstatt-début La Tène comme Kornwestheim ou Fellbach-Schmidten (voir en dernier lieu l'étude de M. Hoppe, Neue Siedlungsfunde der Bronze- und Eisenzeit aus dem Taubergrund. Fundber. Baden-Württemberg 7, 1982, p. 73-207, avec références) et, bien sûr, à la Heuneburg (D. Foort-Linksfeiler, Die Schüsseln und Schalen der Heuneburg. Germania 56, 1978, p. 431-460). Le décor oculé est également représenté à Châtillon-sur-Glâne en contexte Hallstatt final (D. Ramseyer, ibid. p. 50, fig. 18).
- 10 Fouilles de la section des Monuments historiques et archéologie du canton de Vaud. Etude en cours de M. Klausener et Ph. Curdy pour les niveaux représentés dès le IIe siècle av.J.-C.
- 11 W. Drack, Ältere Eisenzeit der Schweiz 4. Die Westschweiz. Materialhefte zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz (1964). D. Viol-
- lier, Les sépultures du second âge du fer sur le plateau suisse (1916) pl. 2, 65. (Une nouvelle étude du soussigné est en cours pour la Suisse occidentale).
- 12 Voir l'analyse détaillée de W. Kimmig 1974 (note 1) spécialement p. 74. Voir en outre H. Reim, Zur Henkelplatte eines attischen Kolonettenkraters vom Üetliberg (Zürich). Germania 46, 1968, p. 274-285. - Le tesson de Weissenturm-Urmitz est illustré par P. Jacobsthal, Bodenfunde griechischer Vasen nördlich der Alpen. Germania 18, 1934, p. 14-19 (Abb. 1).
- 13 En dernier lieu et avec bibliographie: D. Ramseyer, Châtillon-sur-Glâne (FR), un habitat de hauteur du Hallstatt final. Synthèse de huit années de fouilles (1974-1981). ASSPA 66, 1983, p. 161-188, et H. Schwab, Châtillon-sur-Glâne. Bilanz der ersten Sondergrabungen. Germania 61, 1983, p. 405-458.
- Pour le Üetliberg, les tessons attiques découverts en 1980 sont mentionnés par W. Drack, Die alten und neuen archäologischen Entdeckungen auf dem Üetliberg im Überblick. AS 5, 1982, p. 101-104 (ment. p. 104). La localisation de la trouvaille du fragment de cratère à colonnettes reste imprécise (voir H. Reim 1968, note 12). - Derniers essais de synthèse: F. Fischer, Frühkeltische Fürstengräber in Mitteleuropa. Antike Welt 13, 1982 (Sondernummer). W. Kimmig, Frühe Kelten in der Schweiz im Spiegel der Ausgrabungen auf dem Üetliberg. Stiftung für die Erforschung des Üetlibergs, 1983.
- 14 W. Kimmig, Zum Problem späthallstättischer Adelssitze. Siedlung, Burg und Stadt, Studien zu ihren Anfängen. Festschrift Paul Grimm. Deutsche Akad. d. Wiss. Berlin, Schriften Sektion Vor- u. Frühgesch. 25
- (1969) p. 95-113. Cette question a été reprise par H. Härke, Höhensiedlungen im Westhallstattkreis- Ein Diskussionsbeitrag. AKB 13, 1983, p. 461-477 (avec références). Conformément à ce modèle, il y a lieu d'ajouter au nombre des »Fürstensitze« le site du Camp de Chassey, en Bourgogne, ce qui élargit les limites du »Westhallstattkreis« vers le sud-ouest; en effet, tous les éléments de la définition y sont représentés (position, fortifications, céramique attique à figures noires ...), voir A. Thévenot, Le camp de Chassey. La vallée de la Saône aux âges du Fer. Catalogue de l'exposition Château Saint-Michel de Rully 12-29 mai 1983. Musée Denon, Chalon-sur-Saône 1983, p. 26-28.
- 15 A. Guillot, Le confluent de la Saône et du Doubs au premier âge du Fer. RAE 27, 1976, p. 109-133. Id. dans le Catalogue 1983 (note 14) p. 14-20.
- 16 Rances VD: (recherches du département d'Anthropologie de l'université de Genève, inédit) un silo, fouillé en 1976, renfermait des écuilles à bord rentrant du type de nos 2 exemplaires d'Yverdon (fig. 4,2-3) que l'on doit pouvoir dater du tout début de La Tène sur la base de datations C14 et de céramique grise fine, tournée (bouteille). La présence de vestiges d'habitat de la fin de l'époque de Hallstatt à Avenches VD et Vidy (Lausanne VD), également sous les couches gallo-romaines et à plus de 3 m de profondeur!, est un argument supplémentaire en faveur d'une recherche dirigée sur le terrain et ... dans les réserves des musées. (Avenches: note en préparation du soussigné; Vidy: voir A. Gallay et G. Kaenel, Repères archéologiques pour une histoire des terrasses du Léman. Archives suisses d'anthropologie générale 45, 1981, p. 129-157).

Zu einem Punkt auf der Verbreitungskarte: Die griechische Scherbe von Yverdon-les-Bains

Bei Grabungen im Bereich des spätromischen Kastells Yverdon (Eburodunum) kam 1975 – allerdings in gestörten Schichten – das kleine Fragment eines rotfigurigen attischen Kelchkraters aus der ersten Hälfte des 5. Jahrhunderts v.Chr. zutage. Dieser trotz seiner Kleinheit und Unscheinbarkeit sensationelle Fund scheint nicht ohne gleichzeitige Begleitfunde zu sein, jedenfalls liessen sich ganz in der Nähe dieser Fundstelle prähistorische Scherben, die sehr wohl aus der Späthallstatt- bis frühen Latènezeit stammen können, eruieren.

Vorläufig erlauben diese spärlichen Funde erst hypothetisch in Yverdon eine offene,

jedenfalls eine in der Ebene gelegene Siedlung (ein *emporion*?) aus der späten Hallstatt- oder der frühen Latènezeit anzunehmen. Nach der topographischen Lage von Yverdon am Südende des Neuenburgersees wäre eine solche Ansiedlung sehr wohl denkbar.

Il frammento di ceramica greca di Yverdon-les-Bains

Scavando sull'area del castro tardoromano di Yverdon (Eburodunum) si scoprì nel 1975 – in strati disturbati però – un piccolo frammento di un cratere attico a figura rossa della prima metà del 5° secolo a.C. Questa scoperta sensazionale malgrado la piccolezza e l'apparenza discreta dell'oggetto non è senza parallele. In ogni caso sono stati trovati nei dintorni cocci preistorici, probabilmente del Hallstatt finale o del La Tène iniziale.

Questi scarsi oggetti permettono solo l'ipotesi di un insediamento a Yverdon, situato in pianura e di carattere aperto (un *emporion*?) del Hallstatt finale o del La Tène iniziale. Secondo la situazione topografica di Yverdon, sul lato sud del lago di Neuchâtel, è del tutto pensabile.